



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°60 | 18 septembre 2024 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



**CE QUE LE  
25 SEPTEMBRE  
REPRÉSENTE  
POUR EUX**



**CAHIER SPÉCIAL**

**JOUR DES FRANCO-ONTARIENS  
ET DES FRANCO-ONTARIENNES**

**2à8&11**



**11**

**GREENSTONE  
SE COUVRE DE  
VERT ET BLANC**

Photo : Courtoisie





Crédit photo : Léo Duquette

### LE CSCGS EST FIER DE SON IDENTITÉ FRANCOPHONE

Nous vous invitons à participer aux activités pour célébrer cette journée! Visitez [quifaitquoisudbury.ca](http://quifaitquoisudbury.ca) pour tous les détails.



Centre de  
santé communautaire  
du Grand Sudbury

# Bélanger

Nous vous souhaitons une excellente  
Journée des Franco-Ontariens et des  
Franco-Ontariennes.

100, av. Radisson  
Chelmsford  
Tél. : 705-855-4555  
[www.belangerconstruction.ca](http://www.belangerconstruction.ca)



Centre Victoria  
pour femmes

<b>Sudbury</b> 705-670-2517	<b>Elliot Lake</b> 705-461-6120
<b>Sault Ste-Marie</b> 705-253-0049	<b>Wawa</b> 705-856-0065

**centrevictoria.ca**

Ligne de soutien 24/7/365 : 1-877-336-2433

Besoin de parler?  
Fem'aide est  
toujours à l'écoute.

[www.femaide.ca](http://www.femaide.ca)

Téléphone : 1-877-336-2433 (1-877-FEM-AIDE)  
SMS / Text : 1-877-336-2433  
Clavardage : [www.femaide.ca/clavardage](http://www.femaide.ca/clavardage)

Ontario



Photo : Courtoisie

## ONTARIO

# Le 25 septembre : Laisse aller mon peuple !

MÉLCHIOR MBONIMPA,  
SOCIOLOGUE

J'ai souvent avoué, toute honte bue, que pendant mes premiers dix ans à Sudbury, soit de 1991 à 2000, mes rapports avec la communauté franco-ontarienne ont été assez pauvres. Je croisais bien sûr les jeunes issus de cette communauté dans mes cours à l'Université de Sudbury où j'enseignais en français. Mon appartenance au milieu francophone se traduisait aussi par le choix d'inscrire mes enfants à l'École Jeanne Sauvé. Et quand je suis devenu «citoyen de la Vallée» en 1996, ils ont fréquenté diverses écoles francophones de cette zone du Grand Sudbury. Je savais aussi qu'une question opposait de longue date les Franco-Ontariens aux jésuites qui gouvernaient alors l'université qui m'employait : une charte capable de faciliter la création d'une université francophone. Tout a changé dès que je me suis mis à publier des romans à Prise de parole. Cela m'a garanti une intégration dans la communauté franco-ontarienne que je n'avais pas envisagée auparavant. Ce fut comme si la publication de mon premier roman constituait un point de rupture à

partir duquel il y aurait un avant et un après dans ma relation avec les Franco-Ontariens.

Mais à y regarder de près, je me rends compte que cette impression de rupture masque des éléments de continuité, des constantes comme celle-ci : aussi loin que vont mes souvenirs à l'Université de Sudbury, le lever du drapeau franco-ontarien a été un rendez-vous annuel que j'ai rare-

ment manqué. Longtemps avant l'instauration de la Journée des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes par l'Assemblée Législative en 2010, le lever du drapeau était déjà un événement rassembleur puisque le 25 septembre de cette année, on fêtera sa quarante-neuvième édition. Au cours des premières années de ma présence ici, je répondais aux convocations conjointes de l'Université de Sudbury et de l'ACFO par devoir et par curiosité. Ensuite, avec le passage des années, je m'y rendais par plaisir, sachant que j'y rencontrerais des collègues et amis franco-ontariens, comme Gaëtan Gervais, l'inventeur du drapeau ; comme Donald Dennie, qui m'a souvent prêté secours lors des réunions «bilingues» de la Faculté des Humanités où je devais défendre les dossiers de mon département sans maîtriser l'anglais, la langue nettement dominante dans ces rencontres; comme le jésuite Ron Perron qui, dès mes premiers jours à l'Université de Sudbury, m'a accueilli avec une bienveillance qui ne s'est jamais démentie par la suite. Et, depuis vingt ans, je vais à cette fête parce que je sais que mes amis de Radio-Canada et du journal *Le Voyageur* seront de la partie. Puis, depuis peu, j'y croise aussi certains de nos vaillants combattants de la culture regroupés à la Place des Arts.

L'an prochain, à l'occasion du jubilé de 50 ans du lever de notre beau drapeau, alors que les objections des jésuites à la naissance d'une université francophone ne sont plus que des souvenirs d'un passé révolu, espérons que le gouvernement provincial nous fera la surprise de dénouer les cordons de la bourse pour permettre à l'Université de Sudbury de fonctionner. Espérons que ce gouvernement entendra enfin le refrain que nous entonnons à notre tour, comme les générations qui nous ont précédé et qui ont conquis de haute lutte le droit de gérer leurs écoles primaires et secondaires : **Laisse aller mon peuple!** Et désormais, avec les descendants des premiers Francophones d'Amérique, la tribu francophone comprend des personnes venues de tous les coins de l'horizon et nous avons tous les accents de la francophonie mondiale.

**Célébrons ensemble le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes!**

**Michael Mantha**  
MPP/député  
Algoma—Manitoulin

■ 1-800-831-1899  
■ [MichaelMantha.com](http://MichaelMantha.com)



Photo : Courtoisie

## SUDBURY

## L'Ontario français en moi

Le 25 septembre est le jour de l'Ontario français. On m'a demandé, pour l'occasion, de m'exprimer sur le Franco-Ontarien en moi. Il est vrai que le Québécois que j'ai été à la naissance a interiorisé au fil des années un fort attachement à la réalité francophone de la province ontarienne.

**SIMON LAFLAMME,**  
SOCIOLOGUE

Cela s'est fait naturellement. Ce sentiment a commencé à prendre forme à partir du moment où je suis arrivé à Sudbury, avec épouse et enfants, il y a 40 ans.

Cela s'est fait, d'abord, en accompagnant mes filles dans leur scolarisation et dans l'univers étendu de leurs relations et de leurs activités extérieures à l'école.

Ensuite, dans le travail. L'Université Laurentienne me fournissait des ressources appréciables pour mener à bien mes recherches ; mes collègues et moi pouvions créer des programmes encouragés par une administration compréhensive ; l'établissement était effervescent, avec des organismes comme l'Institut franco-ontarien et l'Acfas régionale ; je découvrais dans les salles de classe une francité animée, étonnante, engageante.

Puis, dans la culture. Je découvrais des auteurs, des artistes qui exprimaient une réalité minoritaire qui m'était inconnue mais qui m'interpellaient, et surtout une population avide de cette expression, ce qui rendait nécessaires des rassemblements et ce qui tissait des liens.

Puis, aussi, dans la communauté. Il était stimulant de jouer un rôle dans des conseils d'administration comme celui du TNO ; il était invitant de s'impliquer à Prise de parole et dans le journal *Le Nouvel-Ontarien*, lequel offrait une tribune autre que celle du *Voyageur* d'alors ; il était agréable d'être actif dans la Société amicale Trillium, qui accueillait les arrivants francophones, qui organisait des événements cinématographiques ; il était nécessaire de participer à la création d'institutions de langue française.

Dans tout cela, il y a un Ontario français qui m'a accueilli autant qu'il m'a façonné. Qui m'a accueilli en me permettant d'in-



**il y a un Ontario français qui m'a accueilli autant qu'il m'a façonné. Qui m'a accueilli en me permettant d'intervenir en lui, en même temps que d'apprendre à le connaître».**

**SIMON LAFLAMME**

tervenir en lui, en même temps que d'apprendre à le connaître. Qui m'a façonné en s'associant à mon histoire, en s'insérant dans mes émotions, en modifiant mon identité.

Je dois beaucoup à l'Ontario français. Je le reconnais dans ce qu'il a été pour moi comme milieu de vie. Je le constate quand je pose un regard sur mes écrits. L'Ontario français m'a contraint à produire certains travaux en même temps qu'il m'a donné beaucoup de liberté dans d'autres productions. Si je n'étais pas venu à Sudbury, à l'Université Laurentienne, je n'aurais jamais écrit sur la population de

l'Ontario français, je n'aurais probablement jamais éprouvé le besoin d'écrire des ouvrages de méthodologie au bénéfice des étudiants francophones. Or, ce sont là des travaux qui me définissent désormais.

Mais, au-delà des réalisations circonstancielles, le fait d'être devenu un francophone de l'Ontario a conféré à mes écrits une immense liberté. D'abord, dans le choix de la langue. La presque totalité de mes travaux est écrite en français ; l'Ontario français a permis qu'il en soit ainsi en légitimant cette langue et en m'offrant des occasions de publication. Ensuite, dans les problématiques.

En dehors de la rédaction de manuels et de travaux sur la francophonie et, plus généralement, sur le Nord, Sudbury et la francophonie ontarienne ont aménagé pour moi un espace d'autonomie intellectuelle qui m'a permis de développer des théories dont je ne puis concevoir maintenant qu'elles eussent pu voir le



**La manière dont s'alignent les mots dans mes textes est empreinte de l'indépendance que m'a accordée la vie franco-ontarienne de Sudbury».**

**SIMON LAFLAMME**

jour dans un autre contexte. Enfin, dans l'écriture elle-même. La manière dont s'alignent les mots dans mes textes est empreinte de l'indépendance que m'a accordée la vie franco-ontarienne de Sudbury.

Grâce à ce que j'ai trouvé dans l'Ontario français, à ce que j'ai pu être en lui, à ce que j'ai pu y réaliser, grâce à ce que ce milieu a fait de moi, a fait pour moi, mon attachement à ce peuple, à cet environnement est de l'ordre de l'évidence intérieure.



lmdsolutions.ca

**De confus à compétent  
De désorganisé à concentré  
De l'incertitude à la confiance  
De l'inefficacité à la satisfaction**

**LMDSolutions offre des solutions stratégiques et opérationnelles qui renforcent les organismes et les entreprises et mènent à des résultats mesurables, des personnes engagées, des processus efficaces, et des équipes performantes.**

**LMD  
SOLUTIONS**

**BONNE JOURNÉE DES  
FRANCO-ONTARIENNES ET DES  
FRANCO - ONTARIENS!**



## ÉDITORIAL

## Construire un nouvel Ontario français



DONALD DENNIE

À l'heure où l'Ontario français se diversifie avec l'entrée en scène de nouveaux arrivants, soient-ils de l'Europe, de l'Afrique ou même d'autres provinces du Canada, la question de l'identité franco-ontarienne devient de plus en plus complexe.

Il ne suffit pas, et n'a jamais suffi de dire que toutes les personnes qui parlent le français en Ontario ont une identité franco-ontarienne. D'ailleurs, le terme lui-même ne date que de la fin des années 1960 ou du début des années 1970, lorsque le mouvement souverainiste a pris naissance au Québec. Plus précisément, le concept est né à la suite des États-généraux du Canada français, lorsqu'une rupture entre le Québec et les francophones des autres provinces a éclaté. Jusqu'alors, les parlants français s'identifiaient en général comme Canadiens-français. C'est encore le cas pour plusieurs francophones d'un certain âge.

La notion d'identité, qu'elle soit franco-ontarienne ou autre, en est une qui se construit socialement à l'aide, entre autres, de connaissances et d'amitiés, d'appartenance et d'intégration à des organisations communautaires, de symboles tels le drapeau vert et blanc, ainsi que d'engagement dans la «cause franco-ontarienne», soit la défense et la promotion de la langue et la culture.

Les témoignages éloquentes de quatre nouveaux arrivants installés en Ontario français depuis peu ou depuis longtemps ont rappelé que cette identité doit surtout passer par l'intégration à la communauté franco-ontarienne suite à un accueil chaleureux.

La Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, décrétée par l'Assemblée législative de l'Ontario en 2010, aura lieu, comme à chaque année, le 25 septembre prochain. Elle sera célébrée dans de nombreuses communautés par le lever du drapeau vert et blanc, emblématique de l'Ontario français, créé il y a quarante-neuf ans.

Cette Journée, ainsi que le lever du drapeau, doit rappeler aux francophones originaires de l'Ontario l'importance accrue de bien accueillir les nombreux nouveaux arrivants et ainsi leur permettre une intégration rapide et soutenue dans la société franco-ontarienne. Cela est important, surtout à une époque où le discours anti-immigrant prend de l'ampleur principalement chez nos voisins américains, mais aussi sporadiquement dans certains milieux politiques au Canada. Que ce soit sur les médias sociaux surtout, mais aussi parfois dans les discours de certains politiciens, cette vague anti-immigrante risque de se propager si nous n'exerçons pas une vigilance à l'égard de ces paroles.

L'accueil et l'intégration que doivent connaître tous les nouveaux arrivants dans nos communautés franco-ontariennes se doit d'être un phénomène constant et permanent. Et la Journée du 25 septembre est une occasion de reconnaître que la physiologie de l'Ontario français est en voie d'évolution et de changement et, de plus, que cette diversification qu'il vit est en voie de modifier son identité collective. Cette Journée doit rappeler que nous sommes en train de construire un nouvel Ontario français. « Désormais, comme l'écrit si bien Melchior Mbonimpa, avec les descendants des premiers francophones d'Amérique, la tribu francophone comprend des personnes venues de tous les coins de l'horizon et nous avons tous les accents de la francophonie mondiale ».

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Lynne Dupuis  
marketing@levoyageur.ca  
Mehdi Mehenni, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Direction par intérim, Marketing

Lynne Dupuis

## Administration, distribution

Guy Rouleau

## Rédacteur en chef

Mehdi Mehenni

## Journalistes

Éric Boutilier

(Nipissing)

## Pigistes

• Marc Dumont  
• Andréanne Joly  
• Philippe Mathieu  
• Venant  
• Nshimyumurwa  
• Rose-Lyne  
• D'Aoust Messier  
• Francine Gaudette

• Aurore Mbonimpa  
• Nicholas Ntaganda  
• Ines Bouguerra  
• Donald Dennie

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local  
Francopresse

## Éditorialistes

Donald Dennie  
Réjean Grenier  
Mehdi Mehenni

## Maquettiste, graphiste

• Andoni  
• Aldasoro Rojas  
• Bado  
• Jacques-André Blouin

## Mission

*Le Voyageur* est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale :

ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'à lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.



*Le Voyageur*, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2 838 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.  
*Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• MEMBRE : Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal  
**LE VOYAGEUR**

La voix  
du Nord

levoyageur.ca

**NORTH BAY**

# De la France au Nipissing : un parcours francophone en terre ontarienne

Je viens de France, où j'ai vécu toute ma vie avant de déménager au Canada en 2015. Après avoir passé quelques années en Nouvelle-Écosse, je me suis installé en 2018 dans la région du Nipissing, en Ontario, avec mon épouse, une Franco-Ontarienne. Ce changement de vie m'a permis de découvrir une francophonie différente, profondément enracinée dans l'histoire et les traditions locales, et je me suis senti rapidement intégré dans cette belle communauté.

**ARNAUD CLAUDE,**  
DG DE LES COMPAGNONS  
DES FRANCS LOISIRS

Ce qui m'a particulièrement marqué, c'est l'esprit de solidarité qui règne parmi les Franco-Ontariens. Malgré les défis que cette communauté peut rencontrer, il y a une vraie volonté de préserver la langue française et de la faire vivre dans la vie quotidienne. En tant qu'immigrant, j'ai été accueilli à bras ouverts et cette chaleur humaine a joué un rôle essentiel dans mon intégration. Ici, la francophonie n'est pas seulement une langue, c'est aussi un mode de vie, une culture vibrante partagée entre générations.

Un autre aspect fondamental que j'ai découvert est le rapport étroit que les Franco-Ontariens entretiennent avec la nature. Vivre dans cette région m'a permis de comprendre l'importance qu'a la nature pour cette communauté. Que ce soit à travers les activités en plein air, les promenades en forêt ou les moments passés près des lacs, il existe une connexion profonde et presque instinctive avec l'environnement. Cette relation avec la nature ne se limite pas à une simple activité de détente, mais semble faire partie intégrante de l'identité franco-ontarienne. La nature est un lieu de ressourcement, de réflexion, et de communion. Cette proximité contribue à l'équilibre de la vie communautaire.

La journée du 25 septembre est un moment fort qui rappelle avec éclat la fierté francophone. Chaque année, je suis impressionné par l'unité et la force de cette communauté qui se ras-

semble pour célébrer. Voir tout le monde porter fièrement les couleurs blanc et vert, symboles de la francophonie ontarienne, est particulièrement émouvant. Il y a un véritable bruit dans l'air, fait de chants, de festivités, mais aussi de revendications d'existence. Ce jour-là, j'ai l'impression que chacun se réunit autour d'une vérité simple mais puissante : celle de l'existence et de la résilience de cette communauté, à la fois ancrée dans son passé et tournée vers l'avenir. Pour moi, cette journée représente bien plus qu'une célébration linguistique ; c'est un moment où une identité collective est affirmée avec force et où je me sens pleinement intégré dans cette grande famille francophone.

Aujourd'hui, en tant que directeur d'un organisme communautaire dans la région du Nipissing, je suis heureux de pouvoir contribuer à cette dynamique. Mon rôle est de faciliter les initiatives qui permettent à la francophonie de s'épanouir, que ce soit par des programmes pour les jeunes, des services pour nos aînés ou des événements culturels. Ce travail me permet d'être en contact direct avec des personnes qui, par leur engagement quotidien, font vivre la langue et la culture françaises dans notre région.

Il est vrai que certains aspects de la vie franco-ontarienne diffèrent de ceux que j'ai connus en France. Ici, il faut parfois revendiquer et défendre des droits que j'ai toujours considérés comme acquis. Mais cela n'a fait que renforcer mon respect pour cette communauté. Je vois et je crois dans la participation à un mouvement collectif où chaque



Photo : Éric Boutilier

voix compte et où l'engagement de chacun fait la différence.

En tant qu'immigrant, j'apporte ma propre perspective, mais j'apprends également énormément de cette francophonie ontarienne, qui, loin d'être figée, est en perpétuelle évolution. Mon parcours personnel et professionnel dans cette région m'a permis de réaliser que la francophonie en Ontario est une source de fierté et de vitalité. Plutôt qu'un simple héritage, elle est une force vivante qui continue d'inspirer et de rassembler.

Je me considère chanceux d'avoir trouvé ma place dans cette communauté et d'y participer activement. Ensemble, nous continuons à faire vivre cette belle langue à travers des actions quotidiennes qui témoignent de l'importance de la francophonie dans nos vies. C'est cette union de valeurs, de connexion à la nature et de cultures qui rend l'expérience francophone en Ontario si unique et enrichissante.



**CÉLÉBRONS LA JOURNÉE  
DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN**

**R**  
**RICHELIEU  
INTERNATIONAL**

**CLUB RICHELIEU  
SUDBURY**

Président :  
**Allain Labelle**

**ACFO**  
du grand Sudbury

*Bonne Journée des  
Franco-Ontariens  
et des Franco-Ontariennes!*

maboutiquefranco.ca    Qui fait Quoi  
Sudbury

705-674-5896  
21, boul. Lasalle, local 2610    acfo@acfosudbury.ca    www.acfosudbury.ca

**L'Université de l'EMNO vous  
souhaite une joyeuse Journée des  
Franco-Ontariennes et des  
Franco-Ontariens!**

**NOSM**    **UNIVERSITÉ**  
UNIVERSITY    **EMNO**

**BONNE JOURNÉE  
À TOUS LES  
FRANCO-ONTARIENS !**



**MARC G. SERRÉ**  
DÉPUTÉ ET SECRÉTAIRE  
PARLEMENTAIRE DU LA MINISTRE  
DES LANGUES OFFICIELLES

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. 705-897-2222  
Sans frais. 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1  
Sturgeon Falls  
705-580-2584  
www.marcserre.ca



**VIVIANE LAPOINTE**  
DÉPUTÉE DE SUDBURY

302 - 93 rue Cedar  
Sudbury  
Tél. 705-673-7107  
viviane.lapointe@parl.gc.ca



Photo : Courtoisie

SAULT STE-MARIE

# Mon parcours avec la francophonie

**DANIA KUZBARI,**  
CONSEILLÈRE EN EMPLOIS AU SAULT COMMUNITY CAREER CENTRE

Cette année, je célèbre ma treizième année à Sault Ste-Marie avec ma famille.

Comme l'a si bien dit Albert Einstein, la meilleure façon d'apprendre le plus, c'est lorsque vous faites quelque chose avec un tel plaisir que vous ne remarquez pas que le temps passe.

En tant que Franco-Syrienne, les habitants de cette ville charmante m'ont fait me sentir bien accueillie et acceptée. Grâce à leurs encouragements, moi et ma famille nous sommes rapidement intégrées et j'ai vite trouvé ma place à Sault Ste. Ma-

rie, puisque, c'est à mon tour, aujourd'hui, d'aider les nouveaux arrivants à s'intégrer.

Bien que le nom de la ville sonne français, la communauté a vu une grave érosion de la francophonie à cause de décisions municipales prises il y a 30 ans. Par conséquent, jusqu'à présent, les francophones sont moins visibles et dissouts dans la majorité anglophone, ce qui malheureusement élimine le besoin d'utiliser le français. Mais la magie c'est lorsqu'un francophone entend une personne parler en français; c'est une découverte ins-

tantanée qui amène beaucoup de joie, comme si on se réunissait avec un cousin que l'on rencontre pour la première fois! D'où l'importance de préserver le privilège intellectuel que représente la francophonie et les deux langues officielles du Canada.

Mon parcours avec la francophonie a commencé en 2016, lorsque le président du Centre Francophone m'a suggéré de joindre le conseil d'administration. Ce fut l'occasion d'apprendre la culture et l'histoire de la francophonie à Sault Ste-Marie et en Ontario et de m'impliquer, non pas pour réparer le passé, mais pour construire un meilleur futur inclusif, reflétant mon choix

d'immigrer au Canada et les valeurs que le sol canadien m'a apprises. D'où mon sentiment d'être Francophone Canadienne vivant en Ontario, libre de me déplacer où je veux au Canada et d'utiliser la langue de mon choix.

J'ai aussi beaucoup appris des autochtones francophones et non francophones; leurs respect, leur savoir-faire et leur hospitalité ont enrichi ma vie.

Avec le temps, les sentiments changent, mais le cœur n'oublie pas.

Bonne journée des franco-ontariens et franco-ontariennes, je souhaite à tous les francophones de tout âge et origines de se sentir fiers, acceptés et appréciés!

25 septembre  
**Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes**

*Aujourd'hui, on voit la vie en vert!*

La francophonie, c'est une couche de couleur et de beauté qui s'ajoute à la vie. Célébrons fièrement notre culture francophone ensemble!

 CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DES GRANDES RIVIÈRES  
800 465-9984  
cscdgr.education

 **Sudbury Community Legal Clinic**  
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

LA LIGNE D'AVIS JURIDIQUE ET LA CLINIQUE JURIDIQUE COMMUNAUTAIRE DE SUDBURY VOUS SOUHAITENT UNE BONNE JOURNÉE DES FRANCO-ONTARIENS ET DES FRANCO-ONTARIENNES!


\* \* \* \* \*

**LIGNE D'AVIS JURIDIQUE**  
Pour les régions du Nord ainsi que certaines régions du centre de l'Ontario (de Barrie jusqu'à la limite du Manitoba)

**1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847**

Elm Place  
40 rue Elm, bureau 272  
Sudbury, P3C-1S8  
705-674-3200

Funded by / Financée par:  
 LEGAL AID ONTARIO  
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

 **LE LOUP**  
LA VOIX DU NORD

**98.9** **97.1** **104.1** **95.9**  
SUDBURY NIPISSING TIMMINS CHAPLEAU

**VIBRANTE, RICHE ET RASSEMBLEUSE :**  
la culture franco-ontarienne, c'est là où on se rencontre, le chemin par lequel on se raconte.

**NORD DE L'ONTARIO**

**Activités de la Journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes**

**CHAPLEAU**  
L'Alliance des francophones engagés de Chapleau (AFEC) invite la communauté à participer à un lever du drapeau franco-ontarien le mercredi 25 septembre à 14 h au pavillon de la promenade de la rivière Kebsquasheshing. Les élèves et le personnel de l'École Sacré-Cœur et de l'École secondaire catholique Trillium feront ensuite un tintamarre dans les rues du centre-ville. Le soir, le Centre culturel Louis-Hémon présentera à 19 h 30 un souper-spectacle avec l'artiste Alexis Normand.

**GRAND SUDBURY**  
Le French Fest, Au bistro des découvertes et le Banquet des Franco-Ontariens seront parmi les activités qui auront lieu dans le Grand Sudbury avant et durant la Journée des Franco-Ontariens. Le French Fest se tiendra dans le Studio Desjardins de la Place des Arts le vendredi 20 septembre à 19 h. Chanelle Albert, Sarah Craig, Philippe Mathieu et Olivier Palkovits seront les artistes sudburois en vedette lors de cette deuxième édition du concours Chansons en chantier.

La Slague présentera un spectacle de jeunes artistes émergents de l'Ontario français le mardi 24 septembre à 17 h 30 à la Place des Arts. Intitulé Au bistro des découvertes, l'évènement a pour objectif de faire connaître de la nouvelle musique française dans une ambiance conviviale et intime.

Le 25 septembre, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du

Grand Sudbury et le Collège Boréal seront hôtes du Banquet des Franco-Ontariens au restaurant Au pied du rocher à 17 h 30. Des prix de la francophonie seront remis à certaines personnes qui se sont démarquées dans la collectivité.

**RIVIÈRE DES FRANÇAIS**  
La Municipalité de Rivière des Français soulignera la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens avec une célébration et un lever de drapeau devant le bureau municipal à 13 h. Un gâteau sera ensuite servi après la cérémonie.

**SAULT-STE-MARIE**  
Le Centre francophone de Sault-Ste-Marie accueillera Les Rats D'Swompe au Gran Gardens le 22 septembre. Un repas sera servi à 17 h.

**Caisse Alliance**

Le 25 septembre marque le Jour des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes ainsi que la Fête du drapeau franco-ontarien!

Reconnu comme un symbole de l'identité et du patrimoine franco-ontarien, le drapeau manifeste la solidarité des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes.

ici Nous sommes fiers de vous desservir dans les deux langues officielles.

Le vert évoque les forêts du Nord

Le blanc évoque la Neige

**CÉLÉBRONS ENSEMBLE!**

**25**  
septembre

**FRANCO-NORD**  
Conseil scolaire catholique

**Francophones**  
fiers et engagés

**JOUR DES FRANCO-ONTARIENNES ET DES FRANCO-ONTARIENS**

**LE LOUP**  
LA VOIX DU NORD

<b>98.9</b> SUDBURY	<b>97.1</b> NIPISSING	<b>104.1</b> TIMMINS	<b>95.9</b> CHAPLEAU
------------------------	--------------------------	-------------------------	-------------------------

**SUDBURY Skin Clinique**  
Dr Lyne Giroux Dermatology ON PINE ST.

*Bonne journée des Franco-Ontariens!*

*Et du drapeau franco-Ontarien!*

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

**Services**

Botox	Thread Lift	Peeling chimique	Dermaplaning
Remplissage (Filler)	Laer PicoSure	Épilation au laser	BellaMD Dermal Infusion
Coolsculptiny	Plexr Plus	Morpheus8	et plus!
Photorajeunissement IPL	Laser ND YAG	Microneedling	

Nous offrons des consultations **GRATUITES** lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guideront vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

# INVITATION



L'Université de Sudbury, en collaboration avec l'ACFO du grand Sudbury, vous invite à participer au 49e lever du drapeau franco-ontarien pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens 2024!



10 h 30

**VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS SUR LE CAMPUS  
DE L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY**

au 935, chemin du lac Ramsey

Au plaisir de vous voir!



## NORD DE L'ONTARIO

### Activités de la Journée des Franco- Ontariens et des Franco-Ontariennes

#### NIPISSING

Les Compagnons des francs loisirs présenteront pas moins de quatre levers de drapeau et deux spectacles de musique dans la région du Nipissing le 25 septembre. Des rassemblements se tiendront devant l'hôtel de ville de North Bay à 10 h 45, au centre communautaire d'East Ferris à 13 h, au parc Goulard de Sturgeon Falls et à la pointe des Explorateurs de Mattawa à 14 h 15. Le groupe Les Rats d'Swompe sera au Centre Capitol de North Bay le matin, et en après-midi à la salle Marcel Noël de Sturgeon Falls.

#### TEMISKAMING SHORES

L'ACFO-Témiskaming présentera son Tournoi annuel de golf de la francophonie le dimanche 22 septembre au Club de golf de Haileybury. Des formations de quatre joueurs disputeront neuf trous le matin ou l'après-midi durant cette compétition amicale. Les participants auront entre autres accès à un chariot électrique pour se rendre à divers endroits de ce terrain de golf. Les artistes-interprètes Daniel Allaire et Marie Léveillé joueront également de la musique de 12 h 30 à 13 h 30. Le souper aura lieu à 17 h 30.

#### COCHRANE

Le Rayon Franco de Cochrane organise un lever de drapeau le 25 septembre à 11 h devant la bibliothèque municipale. Il y aura ensuite une présentation de musique par Angelo Paquette au site Franco (situé au coin de la 3e avenue et la rue Railway).

#### THUNDER BAY

Le Conseil scolaire de district catholique des Aurores Boréales organise une soirée de musique le jeudi 26 septembre entre 19 h et 22 h au restaurant Norteños Cantina. Le chanteur-musicien-animateur Édouard Lamontagne présentera l'expérience Chansonnier, une occasion de revisiter et de chanter tous en chœur les grands classiques de la Chanson francophone.

## Bonne journée des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes



**Sol Mamakwa**

DÉPUTÉ PROVINCIAL  
smamakwa-co@ndp.on.ca

**Guy Bourgouin**

DÉPUTÉ PROVINCIAL  
gbourgouin-co@ndp.on.ca

**France Gélinas**

DÉPUTÉE PROVINCIALE  
fgelinas-co@ndp.on.ca

**Jamie West**

DÉPUTÉ PROVINCIAL  
jwest-co@ndp.on.ca

**Lise Vaugeois**

DÉPUTÉE PROVINCIALE  
lvaugeois-co@ndp.on.ca

**Carol Hughes**

DÉPUTÉE FÉDÉRALE  
carol.hughes@parl.gc.ca

## GRAND SUDBURY

# Le French Fest approche, les préparatifs vont bon train

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Lancé en 2015, l'événement annuel de French Fest s'organise cette année à Sudbury les 20, 21 et 24 septembre. Les résidents de la ville du Nickel le célébreront à la Place des Arts dans une ambiance familiale en accueillant les nouveaux arrivants. Des artistes seront là pour égayer les festivités.

La Slague du Carrefour francophone de Sudbury a préparé cette activité en partenariat avec le Réseau du Nord et le projet Communauté francophone accueillante (CFA) de Sudbury, car il est prévu au programme l'accueil de nouveaux arrivants.

«On réalise que la francophonie à Sudbury, ce ne sont pas juste des francophones de souche ontarienne. Ce sont aussi des francophones de partout dans le monde qui viennent à Sudbury pour s'y établir», explique la gestionnaire à La Slague, Joëlle Villeneuve.

«Puis, on voulait mettre en valeur cette diversité-là et les accueillir comme il faut», ajoute Joëlle Villeneuve qui indique que le French Fest est une célébration de la francophonie par les francophones et les francophiles de la ville, mais aussi avec ceux qui parlent d'autres langues.

«La majorité des francophones à Sudbury parlent une seconde langue, voire plusieurs», tient-elle à préciser.

## Des chanteurs se préparent

La fête commence ce vendredi, 20 septembre à 17 h au studio Desjardins avec la 2<sup>e</sup> édition de «Chansons en chantier».

«Il mettra en valeur les performances de quatre artistes locaux qui sont en résidence artistique à La Slague», fait savoir Joëlle Villeneuve.

Il s'agit des artistes Olivier Palkovits, Chanelle Albert, Philippe Mathieu et Sarah Craig. Ils sont en résidence artistique sous la direction artistique et musicale de Dan Bédard.

«La résidence se passe très bien. On est encadré par M. Daniel Bédard que je connais depuis longtemps. Je pense que nous avons beaucoup d'idées musicales en commun, confie au Voyageur la chanteuse pianiste Sarah Craig vivant à Sudbury.

«Comme je ne suis pas francophone, Daniel Bédard m'a jumelée avec Normand Renaud, qui est un traducteur professionnel francophone», souligne cette artiste de 20 ans de carrière en musique.

«Je lui ai soumis des chansons en anglais que je vais jouer et ensuite il les a traduites. En version française, elles sont devenues plus poétiques. Elles sont vraiment belles ses traductions», dit Sarah Craig qui chante des chansons de jazz.

Pour elle, le French Fest va les exposer au public. «L'événement va nous donner plus de visibilité», déclare Mme Craig qui chante en anglais, en portugais et en espagnol.

C'est pour la première fois qu'elle va performer en français, à partir de chansons traduites de l'anglais.

## Une journée familiale

Le French Fest se poursuivra le 21 septembre. La famille sera au centre des activités de la journée. Tous âges confondus.

«Les familles éprouveront du

plaisir à écouter des chansons pour adultes mais aussi pour les enfants. L'orchestre symphonique sera au rendez-vous, un éveil musical avec Nicole et Anne-Marie. Les membres de familles vont découvrir aussi l'art visuel», explique la gestionnaire des programmes au Carrefour francophone, Vanessa Fredette.

Mme Fredette indique qu'il est prévu également du maquillage de visage.

À la terrasse de la Place des Arts, Pierre Harrison, célèbre dans le domaine de l'éducation par le jeu, y préparera une activité de pièces détachées.

«Les enfants vont construire ce qu'ils veulent avec ce qu'ils veulent. Il y aura une panoplie de matériaux pour eux», souligne Vanessa Fredette.

«On terminera la journée avec



Joëlle Villeneuve, gestionnaire à La Slague. Photos : Venant Nshimyumurwa



Vanessa Fredette, Carrefour francophone.



Sarah Craig, chanteuse pianiste.

un disco silencieux. Tout le monde va avoir une paire d'écouteurs dans les oreilles pour écouter de la musique», déclare-t-elle.

«Ce sera une occasion pour les familles installées récemment à Sudbury de rencontrer des familles longtemps établies ici pour qu'elles tissent des liens», fait remarquer Vanessa Fredette.

## Lancement de la saison Au bistro des découvertes

Joëlle Villeneuve précise que la 3<sup>ème</sup> journée de French Fest est prévue mardi 24 septembre. Au programme à 17h30 au Studio Desjardins le premier concert de la série «Au bistro des découvertes» pour 2024.

«Au bistro des découvertes» est une série de concerts organisés par

La Slague, mettant en vedette des artistes émergents recommandés par des artistes chevronnés de l'Ontario français. En 2024, ces concerts auront lieu un mardi par mois, de septembre à décembre.

Vanessa Fredette invite la communauté à participer à tous ces événements et profiter également des bouchées qui seront offertes à l'occasion.

# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service  
[www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca)

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

### Avis publics

**Demande :** A0084/2024

**Description foncière :** Premièrement – NIP 73570-0553, partie du lot 2, plan 53M-1218, parties 3, 6, 9 et 12, plan 53R-21754, partie du lot 11, concession 5, canton de Neelon. Deuxièmement : NIP 73570-0555, partie du lot 11, concession 5, parties 7 et 8 du plan 53R-21754, canton de Neelon, 771, rue Chalmers, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre un nouveau bâtiment sur la propriété visée, sa hauteur et la marge de reculement dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0086/2024

**Description foncière :** NIP 02132-0039, partie du lot 5, plan 28-SA, partie 2, plan 53R-9566, sauf la partie 6, plan 53R-10292, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim, 254, rue Lloyd, Sudbury

**Objet de la demande :** Permettre l'escalier et le palier existants sur la propriété visée, les marges de reculement dérogeant ainsi au règlement municipal.

**DATE :** MERCREDI,  
le 25 septembre 2024

**HEURE :** 17 H

**ENDROIT :** 200, RUE BRADY, SUDBURY,  
et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de

dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation.

En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

### Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 25 septembre 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-

trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 20 septembre 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

## GRAND SUDBURY

# Une journée d'accueil pour établir des ponts entre les cultures

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Le Réseau du Nord, en partenariat avec La Slague, organise une journée spéciale d'accueil des nouveaux arrivants francophones à Sudbury le 21 septembre. Une occasion qui offre aux nouveaux arrivants diverses activités pour découvrir et célébrer la culture francophone locale.

Le Réseau du Nord se joint aux organisateurs du French Fest pour accueillir ensemble non seulement les étudiants, mais aussi les familles récemment arrivées à Sudbury.

«C'est une première que le regroupement des organismes francophones et les organismes qui œuvrent dans le secteur de l'immigration s'associent pour organiser un tel événement», se félicite Ines Bouguerra, agente de développement socio-économique au sein du Réseau du Nord, un projet de soutien à l'immigration francophone dans le Nord de l'Ontario.

La collaboration s'inscrit dans le cadre du projet Communauté francophone accueillante (CFA) visant à faire de Sudbury une ville disposée à recevoir des francophones et leur offrir des opportunités.

«On ne peut pas développer une communauté francophone accueillante, sensibiliser les membres de la communauté d'accueil, encoura-

ger la communauté immigrante qui vient d'arriver à Sudbury à découvrir la culture d'accueil, sans collaborer», explique Ines Bouguerra.

La cérémonie d'accueil de nouveaux arrivants est prévue de 9h à 16h30. Diverses activités sont au programme.

«Il va y avoir une invasion de la Place des Arts ce jour-là. On va occuper tous les endroits, tous les étages à la Place des Arts pour que tout le monde découvre tous les coins de cet établissement qui rassemble la francophonie», tient à souligner Ines Bouguerra.

Ceux qui travaillent dans le secteur de l'immigration prévoient une foire de services au Studio Desjardins.

La gestionnaire à La Slague, Joëlle Villeneuve, indique que ceux qui viendront assister à l'événement trouveront des kiosques de différents services offerts en français à Sudbury.



Forum annuel sur l'immigration francophone, 2023. Photo : Archives

«Les nouveaux membres de la communauté sudburoise pourront découvrir des services existants dans la ville et qui peuvent leur être utiles. Ils connaîtront les ressources qui sont à leur disposition», explique-t-elle.

### Geste de reconnaissance

Les organisateurs espèrent qu'un grand nombre de personnes assisteront aux activités programmées à la fin de la semaine. Les autorités municipales et les députés de la région y ont été conviés.

Ceux-ci souhaiteront la bienvenue aux immigrants qui ont choisi Sudbury comme demeure.

«On va remettre des attestations d'accueil aux nouveaux arrivants,

mais également des attestations de reconnaissance à ceux qui sont à Sudbury depuis quelques années pour reconnaître leur contribution à la communauté francophone de Sudbury», explique Mme Bouguerra.

«On a lancé des invitations à tous les immigrants inscrits à nos services et aux parents immigrants qui ont des enfants inscrits aux conseils scolaires. On s'attend à plus de 500 personnes», fait-elle savoir.

Ines Bouguerra résume l'objectif de la journée en rappelant que l'événement permettra de créer des ponts entre les cultures et faciliter l'intégration des nouveaux arrivants.

## EAST FERRIS

## Améliorer l'accès au centre communautaire en remplaçant l'ascenseur

ÉRIC  
BOUTILLIER

La Municipalité d'East Ferris fera une demande de financement au Fonds pour l'infrastructure communautaire des sports et des loisirs de l'Ontario afin de remplacer son ascenseur-plateau à l'intérieur du centre communautaire.

Conçu surtout pour des usages commerciaux et industriels, l'appareil en question fait l'objet de plusieurs plaintes d'ânés, de personnes à mobilité réduite et de parents qui transportent leurs enfants en carrosse qui ne peuvent pas emprunter les escaliers pour se rendre du premier au deuxième étage.

La municipalité voudrait bien installer un nouvel ascenseur plus conventionnel pour simplifier les démarches et rendre plus accessible la salle communautaire.

«Ça fait des années que c'est un problème», admet la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

«C'est très compliqué chaque fois qu'on fait un événement grand public. Les gens qui ont de la difficulté avec les escaliers; surtout lors du Carnaval ou de tournois de hockey. Ils ont de la difficulté à avoir accès au deuxième étage où est la grande salle avec la cuisine.

L'ascenseur-plateau ne peut accommoder que deux personnes et un fauteuil roulant ou un carrosse.

Pour certains, les instructions ne sont pas toujours faciles à suivre. Les usagers doivent alors trouver un membre du personnel de l'aréna pour les aider à démarrer et à utiliser l'élévateur.

«C'est manuel, donc il faut tourner une clé. Si tu ne t'en es jamais servi, tu ne sais pas comment faire», précise Mme Rochefort.


«Les gens ont peur de rester pris, et ils hésitent.»

Le remplacement de l'ascenseur-plateau pourrait coûter au moins 600 000 \$.

En 2022, la demande de fonds de la municipalité a été refusée par le gouvernement provincial.




Centre communautaire d'East Ferris et ascenseur. Crédit : Éric Boutillier



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service  
**311 Service**  
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

### AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

#### Demande : B0064/2024

**Description foncière :** NIP 73401-0008, parcelle 31259, SECT. S.-O.-S. Premièrement : emplacement de station estivale AE 942.

**Deuxièmement :** emplacement de station estivale, lot 3, ainsi que les parties 1-2, plan 53R-16843, canton de Dieppe, 861, chemin Panache North Shore, Whitefish

**Objet de la demande :** Concéder une servitude et un droit de passage à des fins d'accès.

#### Demande : B0069/2024

**Description foncière :** NIP 73572-0203, parcelle 41299, SECT. S.-E.-S., lot 87, plan M-1021, partie du lot 11, concession 4, canton de Neelon, 347 et 349, avenue Third, Sudbury

**Objet de la demande :** Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

#### Demande : B0070/2024

**Description foncière :** NIP 73347-0879, parcelle 7194, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, moitié est de la moitié

ouest du lot 9, concession 2, sauf le plan LT60738, modifié par l'unité 1, plan d'expropriation D98, canton de Rayside, 4301, route municipale 35, Chelmsford  
**Objet de la demande :** Regrouper une portion ouest vacante d'environ 13,97 ha de la propriété visée avec le NIP 73347-0521 attenant dont la désignation municipale est le 4223, route municipale 35.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 27 septembre 2024 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont

les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
Courriel : [coa\\_mv@greatersudbury.ca](mailto:coa_mv@greatersudbury.ca)  
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346  
Fax : 705-673-2200

**Note :** Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

### Avispublics

## NORD OUEST

# Greenstone se couvrira de vert et blanc pour contester le retrait du drapeau franco-ontarien

**MEHDI MEHENNI** Les trois députations engagées par la communauté francophone de Greenstone auprès du conseil municipal pour restaurer le statut permanent du drapeau franco-ontarien n'ayant pas abouti, l'association des Francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) sort les grands moyens.

Des drapeaux et des motifs pour les plaques d'immatriculation de voitures ont été distribués, ce lundi, à l'occasion d'une cérémonie, à plusieurs membres de la communauté pour couvrir la ville de vert et blanc à partir de la journée du 25 septembre.

Des francophones des différentes régions de l'Ontario ont répondu à l'appel de l'AFNOO, largement répercuté par l'Assemblée de la francophonie ontarienne (AFO), pour financer des drapeaux qui serviront à appuyer la communauté francophone de Greenstone, dans sa lutte pour le maintien de ce symbole franco-ontarien visible partout dans la municipalité.

Parce que la municipalité a décidé, le 12 février dernier, sans consultation préalable, de

retirer au drapeau franco-ontarien son statut permanent, instauré par l'ancien conseil municipal en 2015, «les membres de la communauté vont accrocher des drapeaux sur leurs maisons, leurs commerces et entreprises, et placer des motifs de décoration en vert et blanc sur les plaques d'immatriculation de leurs voitures», souligne Élodie Grunerud, directrice générale de l'AFNOO.

C'est l'ACFO Sudbury qui a mis à disposition son site internet pour permettre l'achat en ligne d'une soixantaine de drapeaux qu'elle a ensuite acheminés dans un grand carton à Greenstone, aux frais de l'AFNOO.

«Nous avons beaucoup apprécié l'appui de l'ACFO Sudbury, mais aussi le geste de ces dizaines de Franco-onta-



riens d'un peu partout à travers la province, qui ont envoyé un message de solidarité fort à la communauté francophone de Greenstone, pour lui dire qu'elle n'est pas seule», reconnaît-elle.

Le président du conseil d'administration de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), Fabien Hébert, indique qu'il était important pour son organisme de soutenir la démarche.

«Pour nous, c'est clair que c'est une atteinte à la communauté franco-ontarienne à travers la province, de ne plus permettre au drapeau franco-ontarien de flotter librement devant



les bureaux de la municipalité de Greenstone et à l'entrée de la ville. C'est un affront à la fierté franco-ontarienne», clame-t-il.

Le motif avancé par la municipalité, à savoir d'instaurer un principe d'équité avec les communautés autochtones, est, aux yeux de Fabien Hébert, «complètement fallacieux».

À l'heure où *Le Voyageur* devait envoyer, ce lundi, en fin de journée, votre journal de la semaine chez l'imprimeur, des

images de la cérémonie nous parvenaient instantanément de Greenstone, à la faveur de la précieuse collaboration d'Élodie Grunerud.

«C'est tellement émouvant de voir toutes les générations présentes ce soir. Les aînés sont venus nous voir les yeux émus, pour nous dire comment c'est beau d'être ensemble et de ne pas lâcher», a déclaré à chaud la directrice générale de l'AFNOO.



## Viens étudier en français avec nous au cœur de tes racines.



**34 PROGRAMMES**  
offerts en FRANÇAIS  
– 106 options de parcours –



Plus fort taux provincial d'emploi  
en province pour nos diplômés :  
**98%**

*Les meilleures opportunités d'emploi t'attendent!*



Université **Laurentienne**  
**Laurentian** University

facebook.com/ulaurentienne X @ULaurentienne Instagram ulaurentienne

**Journal**  
Printing

309, rue Douglas, Sudbury  
Tél. : 707-673-7127

JOURNAL PRINTING  
VOUS SOUHAITE UNE  
EXCELLENTE JOURNÉE  
DES FRANCO-ONTARIENS!

## GRAND SUDBURY

# Ellipse ou la beauté dans l'imperfection

DIANE LABELLE

Le mot «ellipse» devient magique et rhétorique pour l'artiste multidisciplinaire de La Première Nation de Timiskaming, Dominic Lafontaine. Son exploration des réflexions et des distorsions de la lumière, oscillant entre le faux et le réel, lui permet de jouer avec les matériaux choisis comme un enfant dans un bac à sable. *Le Voyageur* a assisté au vernissage de l'exposition qui se déroule du 12 septembre au 25 octobre 2024, à la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO), à la Place des Arts (PdA).

## Du numérique à la simplicité matérielle

À l'image du «sorbet qui rince le palais» entre deux plats, l'artiste passe avec fluidité de l'usage de l'intelligence artificielle dans ses œuvres à des expositions internationales, pour revenir à des matériaux simples comme le fil de pêche, le ruban transparent et le rouleau de Mylar. Ces choix artistiques évoquent des souvenirs d'enfance, notamment celui de tresser des rameaux, inspirés lors de son parcours scolaire dans les écoles catholiques de North Bay et Kirkland Lake.

Après une carrière internationale marquée par l'innovation technologique, au Québec, en Colombie-Britannique, en Belgique, en Israël et à Barcelone, l'artiste trouve finalement sa place dans la scène artistique franco-ontarienne, où il est désormais reconnu pour sa capacité à mêler la technologie et la simplicité, l'identité et l'humanité, l'humour et l'absurdité, ainsi que la modernité et la mémoire culturelle.

## Retour au bercail... l'ellipse

Dominic Lafontaine revient à l'idée de l'ellipse, qu'il explore depuis plusieurs années. Sa recherche du mot fait écho à l'ellipse littéraire, cette figure de style, qui consiste à

omettre volontairement certains éléments, tout en laissant au lecteur la liberté de combler les vides. Cette capacité à suggérer sans tout dire, à laisser l'imagination ou l'interprétation prendre le relais, se reflète dans les points de suspension, qui évoquent un non-dit, un silence ou un élément hors champ.

En tant que concept mathématique, l'ellipse est également une figure géométrique appartenant à la famille des sections coniques, aux côtés du cercle, de la parabole et de l'hyperbole. Elle se forme notamment lorsqu'un cylindre est coupé par un plan incliné.

L'artiste s'est également inspiré de la théorie des nœuds, une branche fascinante des mathématiques. Il s'est penché sur l'étude des nœuds pour la formation et la manipulation du Mylar dans ses modèles suspendus au mur et au plancher. Sa recherche sur la théorie des nœuds, définie par des formules de polynômes, l'a surpris en révélant que plusieurs applications en physique sont souvent difficiles à résoudre, voire impossibles. En créant des croisements, des torsions, des coupures avec le matériel utilisé, l'idée de nœuds observés dans le travail d'exploration de l'artiste, évoque les nœuds de lacets, de cravates, de tresses dans les cheveux, et

même la structure de la molécule d'ADN.

## Dans les coulisses du processus créatif

Le processus de création est souvent une aventure aux multiples étapes, où chaque décision et chaque geste ouvrent de nouvelles perspectives. Pour Dominic Lafontaine, l'histoire narrative commence avec l'expérimentation de formes avec des matériaux simples, tels un rouleau de film de mylar, du ruban transparent et du fil de pêche. Ces premières explorations et tests sont essentiels pour poser les bases de l'œuvre à venir. L'artiste se lance dans une véritable montagne russe créative, remettant sans cesse en question ses choix, poussant les formes vers une complexité toujours plus grande. Une des idées phares qui émerge de ce processus est celle du tressage du film mylar : l'entrelacement de quatre tiges prend des allures de rituel méditatif. Les nœuds créés ne sont pas seulement des points de connexion, mais des intersections symboliques, où se croisent les inspirations et les intentions de l'artiste. Pour accentuer cette dimension, l'utilisation de l'espace devient primordiale : des attaches sont disposées au plafond et au sol, permettant aux œuvres de prendre vie dans une nouvelle dynamique spatiale. Le jeu de lumière vient alors sublimer ces créations, transformant les formes et les textures en une véritable chorégraphie visuelle. À travers ces étapes de création, l'artiste réussit à repousser les frontières de l'imaginaire, où chaque nœud, chaque tressage devient une métaphore du lien entre l'art, la matière et l'espace.

## L'art de la réflexion avec le Mylar

Le Mylar, une fine feuille réfléchissante, devient chez l'artiste bien plus qu'un simple support : c'est une surface qui capte et renvoie la lumière, créant des jeux d'ombres et de reflets qui enrichissent l'expérience visuelle. La réflexion de la lumière sur le Mylar n'est pas seulement technique, elle est aussi poétique, quand l'artiste transforme les photos des formes créées par le biais de Photoshop pour donner à ses créations, une aura lumineuse et colorée unique.

L'artiste Dominic Lafontaine nous emmène dans un voyage à travers ses œuvres, où l'utilisation du Mylar se révèle être une composante essentielle de son esthétique. Comme la danse perpétuelle de la terre autour du soleil ou de la lune autour de la terre, le concept de l'ellipse nous rappelle la beauté des cercles imparfaits qui régissent notre univers. Ses créations inspirées par le tissage des rameaux, à un, deux, à quatre brins, explorent la manière dont la lumière et la matière interagissent, transformant le simple en sublime. À travers l'utilisation de cette substance au rôle de catalyseur lumineux, Lafontaine nous invite à redécouvrir la lumière sous une nouvelle forme.

## Une quête artistique au cœur de la forêt

Selon Emilio Portal, un artiste sudburyois qui a assisté au vernissage, l'installation évoque la notion de boucles, de mémoire, de ces cycles qui rappellent les promenades en forêt, tantôt avec son père dans le passé, tantôt avec son fils. L'être humain peut parcourir le même sentier pendant 100 ans, mais l'expérience change à chaque fois. Une roche est déplacée, la température varie, les bruits diffèrent. La nature le transporte dans un autre univers, lui permettant de réfléchir à l'importance

des rituels, à la mémoire de ses ancêtres, et aux connexions humaines qui deviennent de plus en plus rares.

Pour Emilio, l'inspiration surgit des endroits les plus inattendus. La forêt, lieu de quête créative, lui permet de construire des formes et de s'interroger sur l'impact des technologies sur nos consciences. À une époque où l'intelligence artificielle (IA) et les médias sociaux bouleversent notre rapport à la mémoire individuelle et collective, cette transition rapide vers l'ère numérique modifie en profondeur notre relation avec la nature. La nature, pourtant, un vecteur puissant d'inspiration, rappelle notre connexion avec soi et à tous ceux et celles qui sont passés. Il met en lumière la tension entre l'innovation technologique et la sagesse intemporelle de la nature et des ancêtres.

## Une fusion innovante au potentiel infini

Que ce soit pour créer des œuvres d'art interactives qui réagissent aux mouvements du public ou aux changements dans l'environnement ou pour approfondir l'exploration technologique, les photos des créations avec le Mylar combinées au logiciel Photoshop permettent à l'artiste de repousser les limites de la création et de la technologie, ouvrant la voie à des innovations encore insoupçonnées. L'œuvre d'art finale devient évolutive et dynamique, participant à une conversation visuelle continue entre l'espace, la lumière et le spectateur.

L'installation devient un terrain de jeu où les spectateurs interagissent avec la lumière diffuse qui passe à travers le Mylar créant un effet psychédélique envoûtant. Les selfies ne capturent pas pleinement la réalité, mais l'expérience interactive de cette *fun house* reste fascinante.

BILLETS EN VENTE MAINTENANT @ cinefest.com

**Cinéfest**  
S U D B U R Y  
**VISEZ L'INCONNU**

[cinefest.com](http://cinefest.com) 705 688 1234 40 Larch Street, Unit 103

présentateur du festival



commanditaire principal



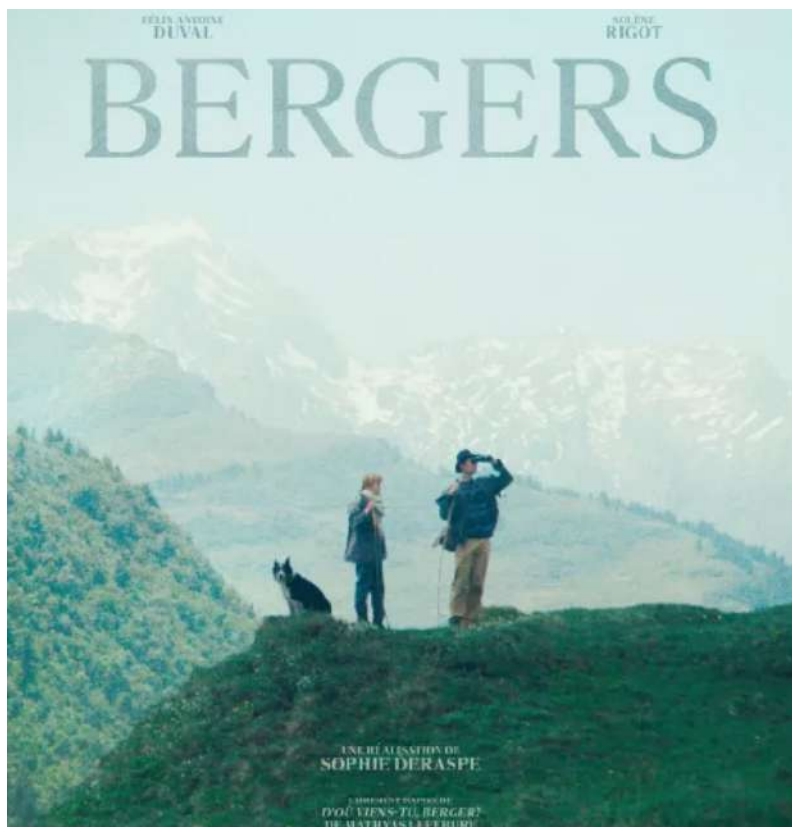
partenaires gouvernementaux



commanditaire média



## ARTS ET CULTURE



CINÉFEST SUDBURY

## Bergers, jusqu'au bout de la passion

FRANCINE GAUDETTE

Mathyas désire poursuivre sa passion dans le domaine du pastoralisme: il veut devenir berger. Lors de son séjour à Arles en France, il envoie ses adieux à sa famille et son patron en abandonnant sa vie antérieure. Lors d'une causerie avec des bergers chevronnés, il se fait taquiner, car il est Canadien et n'a aucune expérience ou habileté dans ce domaine.

La vie de berger est dure et pleine de défis, lui disent-ils. Il faut se méfier des loups et du climat qui pourraient menacer le troupeau. L'important, c'est qu'il faut aimer les moutons.

Avec l'avis des bergers, Mathyas commence son apprentissage dans une ferme de moutons. Mais sans habiletés ou connaissances dans le domaine, il se fait envoyer sur le bus dès la première journée.

Mathyas tente alors de se procurer un permis de travail en France, mais la fonctionnaire, Elise, le lui refuse, car il aurait dû remplir ce formulaire au Canada et non en France.

Elise lui plaît beaucoup, alors il établit une correspondance avec elle.

Mme Tellier, une bergeresse, poursuit les services de Mathyas afin d'alléger le travail de son époux qui souffre d'un mal de dos. La ferme est très rudimentaire et les logements sont piteux.

Sous un sol sec et rocailleux, les brebis manquent de pâturage frais. La vie sur cette ferme est très pénible. Mathyas est témoin d'un berger qui hait ses bêtes et ses circonstances. Mathyas forme une amitié avec Ahmed, un employé de la ferme, mais parvient à l'offusquer lors d'une discussion sur ses croyances religieuses. Elise vient rejoindre Mathyas à la ferme des Tellier, mais Mathyas décide d'abandonner cet environnement toxique.

Elise, Mathyas et Hola, le

chien, poursuivent un emploi chez Mme Héroux. Sa ferme semble l'endroit idéal pour poursuivre son amour pour ce métier. Elise et Mathyas impressionnent les Héroux avec leurs habiletés de mener le troupeau. Ils reçoivent la tâche de mener le troupeau dans les montagnes.

Sous un paysage idyllique, le couple manifeste leur amour l'un à l'autre, ainsi que pour leur vie de berger.

Une sévère tempête menace le troupeau mais Mathyas réussit à sauver le troupeau en entier.

Un soir, lorsque Mathyas se rend au village avec un Dudu, un autre employé des Héroux, Elise doit rester seule avec le troupeau. Une épaisse couche de brouillard recouvre la montagne et lorsqu'il se dissipe, Elise n'arrive pas à retrouver le troupeau. Lorsque Mathyas et Dudu reviennent, ils découvrent que le troupeau fut attaqué par une meute de loups. Trente brebis ont perdu la vie.

Suite à cette nouvelle, Mme Héroux demeure inconsolable et congédie Mathyas et Elise.

Sous un avenir inconnu, est-ce que Mathyas va continuer à poursuivre ses rêves?

Avec son esprit d'écrivain et de romantique, Mathyas démontre le lien entre son amour pour les bêtes et la nature. Ce film nous fait vivre l'expérience de berger qui peut être parfois exubérante, mais aussi cruelle. Dans le fond, c'est très poétique.

# LA BRIGADE

## 2024-2025

UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE UNIQUE  
POUR LES ADOLESCENTS ARTISTIQUES

**INSCRIS-TOI SUR [LETNO.CA/BRIGADE/](http://LETNO.CA/BRIGADE/)  
AVANT LE 26 SEPTEMBRE, 2024**

LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

PARTENAIRE DU PROJET

Fondation pour la langue française

**LE LOUP**  
LA VOIX DU NORD

**98.9** **97.1** **104.1** **95.9**  
SUDBURY NIPISSING TIMMINS CHAPLEAU

## SPORTS



Pancarte d'Elliot Lake. Crédit : Éric Boutillier

## ELLIOT LAKE

## Hockeyville 2024 : la stratégie de distribution des billets dévoilée

Le comité organisateur local Hockeyville 2024 d'Elliot Lake a dévoilé sa stratégie pour distribuer dans la ville et les communautés environnantes les billets des activités de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Les élèves de chaque école d'Elliot Lake – dont l'École catholique George Vanier, l'École publique des Villageois et l'École secondaire Villa Française des Jeunes – sont admissibles à deux cartes d'admission aux pratiques des Sénateurs d'Ottawa et des Penguins de Pittsburgh le matin du dimanche 29 septembre à l'aréna de Sudbury.

En ce qui concerne le match hors-concours opposant les Sénateurs aux Penguins à 19 h, les joueurs, entraîneurs, adjoints et membres du conseil d'administration de l'Association de hockey mineur d'Elliot Lake, du Club de patinage artistique, des Vikings, des

Thunder Cats de North Shore, des trois ligues adultes et de l'équipe sénior Genteel Oldtimers pourront également recevoir une paire.

Pour les résidents d'Elliot Lake de 18 ans et plus – qui ont une preuve de résidence à l'intérieur des limites municipales avec un code postal de P5A, et qui n'ont déjà pas obtenu des billets pour la partie par d'autres moyens, le comité fera un tirage au sort des billets non utilisés le mercredi 18 septembre à 12 h 30. Les résultats seront publiés sur la page Facebook de la ville.

À la discrétion du comité organisateur, un petit pourcentage des billets des pratiques et du match pourraient être mis de côté pour les associations de hockey mineur de Blind River et de Sudbury, la Première Nation de Serpent River, l'aréna de Massey, et d'autres bénévoles et invités.

L'aréna de Sudbury a une capacité de 5 100 spectateurs. (É.B.)



L'École catholique George Vanier. Crédit : Éric Boutillier



Match du circuit sénior entre les Barons d'Algonquin et les Bears de St-Joseph Scollard Hall. Crédit : Éric Boutillier

## NIPISSING OUEST ET NORTH BAY

## Les équipes de football d'Algonquin et Franco-Cité prêtes à jouer

ÉRIC BOUTILLIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin et les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité seront les deux seules formations francophones du Nord de l'Ontario à avoir un programme de football en 2024.

Pour une deuxième année, les Alouettes du Collège Notre-Dame ne participeront pas aux circuits juniors et seniors de l'Association athlétique des écoles secondaires du district de Sudbury (AAESS), pour des raisons financières et de pénurie de joueurs.

Au cours des dernières semaines, les Barons et les Patriotes ont tenu des camps d'entraînement afin de bien préparer leurs athlètes pour la prochaine saison au sein de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA).

Les deux clubs ont tout de même des objectifs différents. Au niveau sénior, les Barons veulent se remettre sur le chemin de la réussite après avoir subi une défaite crevé-cœur dans la finale de 2023 contre les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall.

Plusieurs vétérans – dont Mathieu Desbiens, Jacob Dubois, Wyatt Grant, Jacob McGill, Mathieu Séguin et Ryan Smetana – seront de retour ou disputeront leur première saison dans le circuit des 11e et 12e années.

Les équipes juniors d'Algonquin et Franco-Cité espèrent plutôt gagner de l'expérience indispensable sur le terrain pour développer une

cohorte de joueurs seniors dans les années à venir.

Le Voyageur a obtenu des commentaires de l'entraîneur des Barons d'Algonquin, Ryan Desbiens et des Patriotes de Franco-Cité, Eric Renaud.

### Comment votre équipe se prépare-t-elle pour la saison?

**R. Desbiens :** Jusqu'à présent, ça va très bien. On avait notre programme d'été comme d'habitude avec 55 jeunes inscrits. On avait notre camp d'entraînement et on avait une bonne participation de plus de 50 jeunes. Présentement, on est 40 jeunes habillés pour l'équipe junior et 41 habillés pour l'équipe sénior. Au niveau sénior, on a perdu peut-être trois partants offensifs et trois partants défensifs, mais toutes nos lignes sont intactes. On reçoit de bons joueurs de 10<sup>e</sup> année. Au niveau junior, on a un bon noyau de 10<sup>e</sup> année. Mais on en a plusieurs qui n'ont jamais joué. Je pense qu'à la fin de la saison, on devrait être capable de faire un peu de bruit.

**E. Renaud :** Après n'avoir pas eu d'équipe en 2023, nous avons sondé le terrain afin de voir l'intérêt. Puisque nous avons deux grosses cohortes d'élèves en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année, on croyait en nos chances d'avoir un club. Nous

avons eu une première pratique le 4 septembre et nous pratiquons depuis ce temps. Nous avons présentement 33 joueurs sur l'équipe junior.

### Quelles sont les attentes pour le club?

**R. Desbiens :** Au niveau sénior, je serai en train de mentir si je disais que notre but ce n'était pas un championnat (de la NDA). On a perdu une game très serré l'année passée par trois points contre Scollard. Quelques erreurs finales nous ont coûté la victoire. Je pense que cette année, on a l'équipe en place pour gagner encore une fois le championnat. Au niveau junior, l'objectif est de s'améliorer après chaque joute. Rendus aux playoffs, on espère aller en finale.

**E. Renaud :** Nous voulons premièrement rebâtir le programme de football à l'école. Nous savons que la communauté adore voir les matchs sur notre terrain, donc notre but premier est de bâtir une équipe qui travaille fort et qui compétitive. J'ai appelé aux joueurs qu'ils sont tous des recrues, donc nous devons être patients. On veut s'améliorer de match en match.

## CALENDRIER DES MATCHS

## CIRCUIT JUNIOR

- **19 septembre :** Algonquin c. St-Joseph Scollard Hall, 15 h, terrain Cundari
- **26 septembre :** Algonquin c. West Ferris, 13 h, complexe Omischl
- **27 septembre :** St-Joseph Scollard Hall c. Franco-Cité, 14 h 30, terrain Rock Lachance
- **3 octobre :** Chippewa c. Algonquin, 13 h 30, terrain d'Algonquin
- **3 octobre :** West Ferris c. Franco-Cité, 14 h 30, terrain Rock Lachance
- **10 octobre :** Algonquin c. Franco-Cité, 14 h, terrain Rock Lachance
- **18 octobre :** Franco-Cité c. Chippewa, 15 h 30, complexe Omischl
- **25 octobre, 1er novembre et 7 novembre :** Séries éliminatoires
- **9 novembre :** Championnat régional de la NOSSA

## CIRCUIT SÉNIOR

- **13 septembre :** St-Joseph Scollard Hall c. Algonquin, 19 h, complexe Omischl
- **26 septembre :** West Ferris c. Algonquin, 16 h, terrain d'Algonquin
- **4 octobre :** Algonquin c. St-Joseph Scollard Hall, 19 h, terrain Cundari
- **18 octobre :** Algonquin c. West Ferris, 19 h, complexe Omischl
- **25 octobre et 1er novembre :** Séries éliminatoires
- **9 novembre :** Championnat régional de la NOSSA



Caisse Alliance

## 3<sup>e</sup> Assemblée de groupes de sociétaires (AGS)

Chers membres, vous êtes cordialement conviés à un partage d'informations concernant les projets à venir de votre Caisse dans une atmosphère conviviale! Venez rencontrer les membres de votre comité coopératif régional (CCR) et en apprendre davantage sur la différence qu'ils font en votre nom dans toutes nos communautés.

### VIN ET FROMAGE

## Cadeau pour tous

Tirages par région : 500 \$ en prix

Tirage pour l'ensemble des régions : Voyage d'une valeur de 3 000 \$

Le 24 septembre 2024, à 19 h  
Club Action Hearst  
54, 13<sup>e</sup> rue, Hearst

Le 25 septembre 2024, à 19 h  
Centre régional de Loisirs culturels  
7, avenue Aurora, Kapuskasing

Le 26 septembre 2024, à 19 h  
Cedar Meadows  
1000, rue Norman, Timmins

Le 1<sup>er</sup> octobre 2024, à 19 h  
Best Western  
700, prom. Lakeshore, North Bay

Le 2 octobre 2024, à 19 h  
Centre Communautaire de Lavigne  
10576, route 64, Lavigne

Le 3 octobre 2024, à 19 h  
Salle communautaire Marcel Noël  
219, rue O'Hara, Sturgeon Falls

caissealliance.com

## SPORTS



Ethan Bérubé.

Crédit : Université Laurentienne

## SUDBURY

## Une recette prometteuse au baseball pour la Laurentienne

L'équipe masculine de baseball des Voyageurs de l'Université Laurentienne se retrouve avec un bon noyau de joueurs expérimentés et de nouvelles recrues francophones dans leur alignement.

Les Voyageurs ont retenu les services du lanceur et joueur du champ extérieur Ryan Lacasse de Sudbury (C. Notre-Dame), le voltigeur de centre Ethan Bérubé d'Ajax (É.s.c. Saint-Charles-Garnier) et le joueur du champ extérieur d'Ottawa Noah Casault.

Deux autres francophones de la région ont signé avec la Laurentienne – soit le joueur d'utilité Kyle Kennedy de North Bay (É.s.c. Algonquin) et le joueur du champ extérieur Noah Portelance de Garson (C. Notre-Dame).

Les Voyageurs seront à nouveau la seule formation nord-ontarienne inscrite dans le circuit de baseball des Sports universitaires de l'Ontario. Au cours de la saison 2024, la Laurentienne disputera 12 matchs contre les Ravens de Carleton, les Gee Gees d'Ottawa, les Gaels de Queens, les Varsity Blues de Toronto, le Bold de Toronto Métropolitain et les Lions de York.



Ryan Lacasse.

Crédit : Université Laurentienne



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service  
311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

### Avis publics

**Dossier :** 751-6/24-15

**Emplacement :** NIP 73573-0201, parcelle 35323, lot 12, concession 4, canton de Neelon (281, chemin Falconbridge, Sudbury)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « I », zone institutionnelle, à « C2(S) », zone commerciale générale, afin de permettre que le bâtiment existant soit reconverti en hôtel ou en logements partagés.

**Dossier :** 751-6/24-16

**Emplacement :** NIP 73570-0144, parcelle 23846, pièce B, plan M-518, lot 11, concession 5, canton de Neelon (870, rue Auger, Sudbury)

**Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3-1(29) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre l'aménagement de 74 unités de logements multiples en reconvertissant l'école excédentaire et en construisant 3 nouveaux immeubles résidentiels.

**Dossier :** 751-5/24-06

**Emplacement :** NIP 73349-1207, partie du lot 1, parcelle 15796, concession 3, canton de Balfour (3692, route 144, Chelmsford); portion sud-ouest de 360 m<sup>2</sup> des NIP 73349 0828 et 73349 1238, parcelle 20990 et 15433, SECT. S.-E.-S., plan d'arpentage SR-2980, partie 1, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour (3702, route 144, Chelmsford); portion est de 130 m<sup>2</sup> du NIP 73349 2167,

plan d'arpentage 53R-21466 partie 3, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour (0, route 144, Chelmsford); et portion ouest de 475 m<sup>2</sup> du NIP 73349 2165, plan d'arpentage 53R-21322, parties 1, 2 et 3, partie du lot 1, concession 3, canton de Balfour (0, route 144, Chelmsford)

**Objet et effet des modifications proposées du règlement de zonage :** Cette demande vise à permettre la construction de 10 logements. À cette fin, les promoteurs chercheront à obtenir des ajouts aux lots provenant des parcelles adjacentes pour permettre une taille de lot et une longueur de façade accrues le long de la route 144. Les ajouts aux lots mèneront à un zonage multiple pour lequel la demande de modification est faite.

### AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 7 octobre 2024 à 13 h**, dans la Salle du Conseil, et en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

### Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **7 octobre 2024**.

• **En personne :** dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à [grefier@grandsudbury.ca](mailto:grefier@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus le **4 octobre 2024 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://www.grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **27 septembre 2024**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

*Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies :* <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

## AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 701-6/24-07

**Emplacement :** Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury

**Demande :** Une modification du Plan officiel à l'initiative de la municipalité afin de mettre en oeuvre un changement de politique apporté à la Loi sur l'aménagement du territoire par la loi 23, soit la Loi de 2022 visant à accélérer la construction de plus de logements.

**Dossier :** 751-5/24-07

**Emplacement :** 73347-0193, parcelle 1584, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, lot 9, concession 3, canton de Rayside (0, route municipale 35, Chelmsford)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial), afin de permettre une utilisation d'industrie légère liée à l'exploitation minière, soit un atelier et une usine de fabrication, un bureau

accessoire ainsi qu'une aire d'entreposage et de réparation à l'extérieur.

**Dossiers :** 751-7/24-07 et 701-7/24-01

**Emplacement :** NIP 73505-0360, parties 1 et 2, parcelle 37310, plan enregistré 53R4322, lot 7, concession 2, canton d'Hanmer (0, promenade Dominion, Hanmer)

**Demandes :**

Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site concernant les politiques de la section 5.2 afin de permettre la création de 6 lots ruraux sous-dimensionnés par voie d'autorisation plutôt qu'au moyen d'un plan de lotissement.

### ET

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale,

à « RU(S) », zone rurale (spécial), afin de permettre des lots ayant une dimension minimale de façade de 16 m, une taille de lot minimale de 0,21 ha et une marge de reculement de la cour latérale intérieure d'au moins 1,2 m, plus 0,6 m pour chaque étage complet au-dessus du rez-de-chaussée adossé à une telle cour afin de permettre la création de 6 parcelles rurales.

**Dossier :** 751-6/24-13

**Emplacement :** NIP 73479-0002, parcelle 3506, SECT. S.-E.-S., lot 3, concession 4, canton de Dill (0, chemin Wanup Pit, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « M5 », zone d'extraction industrielle (révisée), afin de permettre l'aménagement d'un puits d'extraction ou d'une carrière d'agrégats.



Crédit : Gautam Arora - Unsplash.

## SASKATCHEWAN

# Maternelle et préscolaire : la hausse des frais agite parents et centres éducatifs

HÉLÈNE LEQUITTE | IUL - RÉSEAU.PRESSE L'EAU VIVE

L'annonce par le Conseil des écoles francosaskoises (CÉF) de nouvelles charges financières pour la préscolaire, la maternelle et les Centres éducatifs de la petite enfance (CÉPE) a créé la controverse au sein de la communauté francosaskoise. Si aucune entente n'a encore été signée, les principaux intéressés craignent pour leur avenir.

C'est la rentrée et les familles francosaskoises ont vu leurs frais de garderies faire un bond. En septembre, les familles doivent désormais payer 150 dollars chaque mois pour leur enfant en préscolaire et maternelle à temps plein.

À cette nouvelle contribution s'est ajoutée l'imposition d'un loyer par le CÉF auprès des dix Centres éducatifs pour la petite enfance (CÉPE).

Une nouvelle communiquée par le CÉF en mai dernier et qui a fait l'effet d'une bombe tant personne ne l'avait vue venir.

### Le loyer de la discorde

« Nous sommes passés de pas de loyer à un loyer », s'exclame avec consternation Sarah Vennes-Ouellet, présidente du centre éducatif Pomme d'api, à Moose Jaw, localisé dans un espace communautaire depuis 2007.

Depuis plusieurs semaines, c'est par communiqués de presse interposés que le CÉF et les différents acteurs de la communauté se renvoient la balle.

Face à ces plaintes, le CÉF rétro-pédale en juillet et diffuse un deuxième avis. Celui-ci indique une baisse du loyer de 6 dollars le pied carré à 4 dollars pour les CÉPE et repousse également la date d'entrée en vigueur de la nouvelle tarification de septembre 2024 à mars 2025.

« Notre première réaction, ça a été la panique, car personne ne peut se permettre ça. Pour nous, ça signifiait la fin de nos centres », explique Julie Pedneault, présidente du conseil d'administration de la coopérative Gard'Amis.

« C'est un nouveau coût de plus de 1 000 dollars par mois pour Moose Jaw, 3 000 dollars pour Regina et 4 000 dollars pour Saskatoon », met en perspective Sarah Vennes-Ouellet.

### À quand une entente ?

Julie Pedneault fait remarquer qu'une entente avait été signée en 2020, appelée *Entente de partenariat école-communauté pour la gestion des espaces des centres scolaires communautaires citoyens*.

« Dans ce document, on dit que les CÉPE sont des résidents, souligne Julie Pedneault. Si on nous impose un loyer, nous ne sommes plus des résidents, mais des locataires », pointe-t-elle du doigt.

Du côté du CÉF, le directeur général Ronald Ajavon précise que son organisation est bien « propriétaire des espaces situés dans ses écoles », lesquels accueillent les CÉPE. Tout en reconnaissant que ces derniers « sont aussi des personnes morales distinctes totalement autonomes ».

Selon Sarah Vennes-Ouellet, présidente du centre éducatif de Moose Jaw, Patrimoine canadien a financé la construction des espaces communautaires et, donc, des centres éducatifs, alors pourquoi payer un loyer ?

### Pas assez de subventions

Le CÉF défend sa décision en pointant du doigt le manque de financement gouvernemental.

Depuis 2007-2008, le CÉF reçoit chaque année 2,4 millions de dollars du fédéral afin de couvrir les frais liés à la préscolaire et à la maternelle, couverte à seulement 50 % par le provincial. Or, les coûts réels s'élèvent aujourd'hui à 3,6 millions de dollars. Un manque à gagner que le CÉF cherche à combler.

« L'enveloppe fédérale n'a pas été bonifiée », fait remarquer le directeur général du CÉF. Pourtant, c'est cette enveloppe qui assurait jusqu'alors la gratuité des CÉPE.

« Et ce n'est pas couvert par le gouvernement provincial, mais nous continuerons à militer car nous croyons fermement que ces initiatives devraient être couvertes et que les parents ne devraient pas à avoir payer », justifie Ronald Ajavon.

Certains parents se sont manifestés auprès du CÉF pour faire savoir qu'ils ne pourraient pas s'acquitter des nouveaux forfaits de 150 dollars par mois pour leur enfant. Le CÉF s'est ainsi penché sur leur situation financière et a accepté de les exonérer.

« À ce jour, une trentaine de parents sont concernés », fait savoir Ronald Ajavon. « On espère que ce sera une initiative éphémère car ce que nous valorisons en tant qu'organisation, c'est la gratuité de ces services à tous », tempère-t-il.

Malgré cet effort, la décision est loin de faire l'unanimité et des ententes formelles n'ont pas encore été constituées entre les parties.

« Ce n'est pas approprié de se tourner vers la petite enfance qui, elle aussi, est financée par le ministère de l'Éducation et qui est donc très limitée dans la possibilité d'aller chercher des revenus supplémentaires », avance Sarah Vennes-Ouellet.

D'après la résidente de Moose Jaw, une lettre dudit ministère indique que l'an prochain les conseils scolaires recevront une augmentation de subvention provinciale de 11 %.

De son côté, le directeur du CÉF se veut ouvert au dialogue : « On sait que la situation financière des CÉPE est très délicate. Je veux réitérer le caractère très éphémère de cette décision, j'espère qu'elle sera renversée très rapidement. »

Deux consultants, Roger Gauthier et Frédérique Baudemont, ont été recrutés par le CÉF afin de formuler des recommandations à la direction générale. Ces derniers iront à la rencontre des centres éducatifs pour mieux cerner les enjeux.

Le 3 septembre, lors d'une rencontre tenue entre les CÉPE et le CÉF, il a été décidé de régler la question des frais au plus tard le 30 septembre.

## COLOMBIE-BRITANNIQUE

# Rentrée scolaire et enjeux d'immersion française : un appel aux élus provinciaux

PAUL T. TSHILOLO | IUL - RÉSEAU.PRESSE JOURNAL LA SOURCE

La rentrée scolaire de cet automne 2024 en Colombie-Britannique marque un tournant décisif pour l'avenir des programmes d'immersion française, au moment où la province se prépare aux élections provinciales du 19 octobre. Dans une lettre ouverte, la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique (FFCB) et Canadian Parents for French BC & Yukon (CPF BC & Yukon) lancent un appel aux candidats politiques pour qu'ils prennent des mesures concrètes face aux défis rencontrés par les étudiants et les familles francophones. La Source s'est entretenue avec Jason Howe, directeur général de CPF BC & Yukon, ainsi qu'avec Marie-Nicole Dubois, la présidente de la FFCB, afin d'approfondir les points soulevés.

### Baisse des inscriptions et pénurie d'enseignants

Le premier constat préoccupant est la baisse des inscriptions en immersion française dans certains districts scolaires, une tendance observée depuis la pandémie. Jason Howe explique que « même si le nombre d'élèves dans les écoles francophones a augmenté, les programmes d'immersion française font face à une diminution des inscriptions ». Il attribue cette situation à deux facteurs principaux : une pénurie d'enseignants qualifiés en français et un manque de salles de classe dans certaines écoles, notamment à Vancouver et Surrey.

Cette pénurie a des répercussions directes sur l'expansion des programmes et sur la qualité de l'enseignement. « Sans enseignants qualifiés et sans infrastructures adéquates, les districts scolaires peinent à répondre à la demande des familles désireuses d'inscrire leurs enfants en immersion », précise Jason Howe. En outre, il déplore le manque de promotion de ces programmes auprès des jeunes et des familles.

### Des initiatives pour renverser la tendance

Malgré ces défis, CPF BC & Yukon reste optimiste quant à l'avenir des programmes d'immersion française. Le directeur général de l'organisme mentionne plusieurs initiatives visant à inverser cette tendance, notamment la création d'activités en français pour renforcer l'engagement des jeunes. « Nous voulons offrir aux élèves des occasions d'apprendre non seulement la langue, mais aussi de s'immerger dans la culture francophone », explique-t-il.

Cependant, Jason Howe souligne que CPF BC & Yukon ne joue pas un rôle direct dans la gestion des écoles. Il appelle donc à une plus grande collaboration avec les autorités éducatives pour mettre en place des comités dans chaque district scolaire, chargés de se concentrer sur les défis spécifiques à l'immersion française. « Certains districts ont déjà créé de tels comités, mais ce n'est pas le cas partout, notamment à Surrey », note-t-il.

### Les attentes de la communauté francophone envers les partis politiques

Du côté de la FFCB, la présidente Marie-Nicole Dubois rappelle que les élections provinciales représentent une occasion cruciale pour faire avancer les enjeux liés au français en Colombie-Britannique. « Par le passé, nos

efforts pour attirer l'attention des candidats ont été vains », déplore-t-elle. Cependant, cette année, la FFCB adopte une approche plus stratégique en mettant en avant des questions prioritaires qui concernent aussi bien la communauté francophone que la majorité anglophone. « En abordant des sujets tels que la pénurie d'enseignants et d'infrastructures scolaires, nous espérons capter l'attention des candidats et les encourager à intégrer ces enjeux dans leur plateforme électorale », explique-t-elle.

### Un appel à un soutien accru pour le bilinguisme

L'un des principaux messages de la FFCB et de CPF BC & Yukon aux décideurs politiques concerne l'importance du bilinguisme et de l'immersion française pour l'avenir de la province.

Jason Howe insiste sur le fait que l'apprentissage du français ouvre des portes aux jeunes et leur offre des ouvertures professionnelles futures. « Nous encourageons les jeunes à devenir bilingues, car cela leur permettra d'accéder à un plus large éventail de carrières, que ce soit au niveau local ou national », affirme-t-il.

Pour renforcer ces programmes, le directeur général de CPF BC & Yukon recommande que les districts scolaires les plus touchés, comme Vancouver et Surrey, bénéficient de ressources supplémentaires et d'une meilleure planification à long terme. Il plaide pour une approche collaborative avec les autorités éducatives et demande aux élus de s'engager activement pour soutenir ces initiatives. « Nous aimerions voir les candidats aux élections provinciales faire du développement des programmes d'immersion française une priorité dans leurs plans éducatifs », ajoute-t-il.

### Des progrès encourageants, mais insuffisants

Bien que des progrès aient été réalisés ces dernières années, notamment avec des discussions initiées par certains candidats, les deux organisations estiment que le soutien gouvernemental reste insuffisant. La présidente de la FFCB, Marie-Nicole Dubois, reconnaît que la popularité des programmes d'immersion est en hausse, mais que le financement ne suit pas toujours. « Le gouvernement devrait allouer des fonds suffisants pour répondre adéquatement à la demande croissante », affirme-t-elle.

Elle se réjouit toutefois des conversations en cours avec trois candidats aux prochaines élections provinciales d'octobre et espère que ces discussions se poursuivront tout au long de la campagne électorale. « Nous comptons sur les médias pour interpellier les candidats sur leur réponse à notre lettre ouverte », ajoute-t-elle.



Arthur Gauvin et Donald Hébert signent l'acte de transfert de la pierre angulaire de l'ancienne église Saint-Pierre de Cocagne. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien

## NOUVEAU-BRUNSWICK

# La belle collaboration des sociétés historiques de Beausoleil

DAMIEN DAUPHIN | IUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE MONITEUR ACADIEN

**Dimanche dernier, au musée des pionniers, la traditionnelle fête communautaire de Grande-Digue a souligné la bonne entente de deux sociétés historiques locales. L'hôtesse des cérémonies a restitué à son homologue de Cocagne un morceau de sa propre histoire dont elle avait la garde depuis quinze ans.**

Au début des années 1970, les autorités de Cocagne ont condamné l'église Saint-Pierre à périr sous le pic des démolisseurs. Cette décision a-t-elle été prise dans la foulée de la révolution liturgique découlant du Concile Vatican II et de la promulgation, en 1969, du *novus ordo missae* par le pape Paul VI pour faire place à l'édifice moderne que nous connaissons? Quoi qu'il en fût, un couple de catholiques pratiquants, Georges et Agnès LaBelle, l'ont vécue comme un drame personnel. Ils n'étaient pas les seuls à le ressentir de cette manière.



Un peu endommagée durant la démolition de l'église, la pierre datant de 1888 a été rafistolée avec du ciment pour combler les morceaux disparus. Crédit : Damien Dauphin – Le Moniteur Acadien

«Ce fut déchirant dans la communauté, cela a même divisé des familles, a rappelé Edmond Bourgeois. Georges et Agnès faisaient partie du groupe qui voulait absolument sauver l'église. Au moment de la démolition, ils ont récupéré beaucoup d'objets. Celui-ci était le plus important», dit-il en désignant une pierre datée de la fin des années 1880.

Il s'agit de la pierre angulaire de la vieille église Saint-Pierre. Située, comme son nom l'indique, à l'angle de deux murs d'un bâtiment, cette pierre est essentielle à la solidité de l'édifice. La métaphore désignant une personne comme pierre angulaire se trouve dans la Bible, Jésus étant considéré comme élément fondamental de la fondation de l'Église chrétienne. Le 22 novembre 2009, le couple, qui l'avait conservée pendant 37 ans, l'a finalement confiée à la garde de la Société historique de Grande-Digue.

Remisé dans la grange parmi tant d'autres, l'objet pouvait sembler insignifiant de prime abord. La pierre fut enregistrée sous le numéro 2021.350 et répertoriée dans le catalogue de la banque de données CollectiveAccess. Le Village des Pionniers de Grande-Digue compte environ 4000 artefacts, dont certains viennent d'ailleurs.

«Nous n'avons jamais caché aux gens de Cocagne que nous acceptions de garder, pour les sauver, des objets qui nous viennent d'autres communautés», a-t-il mentionné.

## La pierre angulaire va rentrer à la maison

Or, la pierre angulaire de l'ancienne église Saint-Pierre de Cocagne va rentrer à la maison. La Société historique de Grande-Digue l'a redonnée à la Société historique de Cocagne dimanche après-midi.

La pierre ayant quelque peu souffert au moment de la démolition, elle en porte encore les stigmates à travers l'adjonction d'un peu de ciment par endroits. Qu'importe, l'engravure de 1888 n'a pas été touchée.

Donald Hébert, président de la Société historique de Cocagne, a salué le geste désintéressé des gens de Grande-Digue. «Vous nous prouvez une fois de plus que vous êtes nos amis», a-t-il dit aux personnes présentes en prenant possession du «morceau d'histoire» de sa propre paroisse. «Nous sommes tous quasiment comme une famille. On se ressemble, on parle pareil. Je vous dis un grand merci.»

L'avenir de la pierre angulaire est actuellement à l'étude et plusieurs hypothèses ont été évoquées. L'une d'elles concernerait un sentier près du monument de la croix de la deuxième église de Cocagne, mais rien n'a été déterminé pour le moment.

«Nos sociétés cheminent dans deux quartiers différents de Beausoleil, a dit Arthur Gauvin, qui préside celle de Grande-Digue. C'est une première activité conjointe qui nous rassemble aujourd'hui, et ce ne sera pas la dernière.» Le passionné d'histoire envisage déjà de réunir les sociétés historiques du sud-est, de discuter de leur raison d'être et de la meilleure façon de évoluer ensemble.

## NOUVELLE-ÉCOSSE

# Des réalités linguistiques d'anciens étudiants d'écoles françaises mises en lumière

JEAN-PHILIPPE GIROUX | IUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

**Un Acadien de Halifax vient de publier son projet de thèse, qui met en lumière les réalités linguistiques et culturelles d'ancien(ne)s étudiant(e)s des écoles françaises de Halifax, maintenant arrivés à l'âge adulte.**

Sous une lentille sociolinguistique, l'objectif de l'auteur de la thèse, Daniel Bouin, était d'étudier l'effet de la période de transition entre l'adolescence et la vie d'adulte (Emerging Adulthood) - marqué par l'incertitude et les questionnements de vie - sur le rapport que les jeunes adultes scolarisés dans une langue minoritaire ont avec cette dernière.

Il tente aussi de démystifier le concept de l'auteur(e) acadien(n) e Céleste Godin, le «brouillard anglais», soit l'idée que la communauté francophone d'Halifax, malgré la force de son appareil et de ses institutions, perd plusieurs jeunes au profit de la culture anglophone, à la suite de la remise du diplôme d'études secondaires.

«Moi, je voulais un petit peu mettre une nuance sur cette idée-là, explique M. Boutin, de comme, de quoi on parle, quand on parle du brouillard? Est-ce qu'ils sont vraiment sitant perdus qu'on le pense, pis qu'est-ce que les gens font de leur vie pis comment est-ce qu'ils vivent leur francophonie, s'ils étaient par engagé dans ce stuff-là, dans les organismes jeunesse, dans les évènements culturels?»

Il fait remarquer qu'il peut être difficile, sur le plan logistique, d'aller chercher des données sur les gens de cette tranche d'âge, car ils ne sont plus dans les écoles et, très souvent, travaillent en dehors des institutions francophones.

Ils ont aussi des parcours variés et non linéaires, ce qui complique le travail des chercheurs.

## Quand le rapport est ambigu

Daniel (Jean-Pierre) Boutin a grandi à Halifax, scolarisé dans les écoles francophones de Dartmouth.



Daniel Bouin. Photo : Courtoisie

Il est issu d'une famille québéco-acadienne, ayant toujours eu, d'une part, un pied dans ces deux cultures et, d'autre part, une vue de l'extérieur. «Ça l'a fait en sorte que, dès un jeune âge, j'avais une conscience de ces différences culturelles là», raconte-t-il.

Durant ses années formatrices au Conseil Jeunesse Provincial (CJP) de la Nouvelle-Écosse - qu'il mentionne à quelques reprises dans son étude -, il a commencé à se poser des questions sur l'identité francophone et acadienne et comment on s'y rattache.

Le sociolinguiste a fait des études à l'Université d'Ottawa, où il a obtenu une mineure en études des francophonies. Il est passé à travers le corpus d'études sur, entre autres, le travail des organismes jeunesse et les tensions qui existent au sein des francophonies, mais il s'est aussi penché sur les questions qui n'ont pas autant été explorées.

C'est ce qui l'a mené à inclure la perspective des gens avec qui il est allé à l'école. «Une chose que je voyais souvent pas représentée dans l'écriture académique que j'étais en train de consommer, c'était les expériences que moi j'avais eues et que mes paires avaient eues au secondaire.»

«De comme, il y a une connexion envers la langue pis il y a cette affinité envers le français parce que ça fait partie d'une grosse partie de notre parcours. Mais, des fois, il y avait cette aversion envers la langue pis y'avait une sorte de tension entre, "je m'y associe, mais en même temps, on me l'impose".»

La thèse de M. Boutin présente les témoignages de sept participant(e)s, tous d'anciens étudiant(e)s du Conseil scolaire acadien provincial (CSAP) ayant fait leurs études dans la région de Halifax.

Chacun d'entre eux a une relation ambivalente avec le français, une affinité avec la langue et des représentations linguistiques qui sont propres à leur parcours de vie.

«Moi, je m'intéressais plus à faire connaître la réalité des gens qui se faisaient pas toujours représenter pis qui se faisaient souvent mettre à l'écart», précise-t-il.

Parmi les données qualitatives de l'étude, l'on découvre des témoignages écrits des participants qui se sont livrés. Ils ont parlé de leur identité et de leur relation avec certaines idéologies linguistiques communes au sein de la communauté, dont le monolinguisme et le bilinguisme ainsi que la standardisation de la langue.



## CONISTON

### École Notre-Dame de la Merci

### Amorcer l'année scolaire avec une fête dansante

Afin de célébrer avec dynamisme la rentrée scolaire, les élèves et les membres du personnel de l'école Notre-Dame de la Merci se sont rassemblés dans le gymnase afin de participer à une fête dansante. Les Chevaliers ont eu un énorme plaisir à chanter et danser sur de la musique francophone très rythmée. Les sourires étaient contagieux et les rires fusaient de toutes parts. C'était un vrai bonheur de voir les enseignantes s'amuser et partager des moments joyeux avec leurs élèves. Quelle belle façon de débiter l'année scolaire!



## SUDBURY

### École secondaire du Sacré-Cœur Engagée à appuyer l'excellence sportive et un mode de vie actif

L'École secondaire du Sacré-Cœur se réjouit de pouvoir offrir à ses élèves deux nouvelles salles de conditionnement physique. Ces nouveaux espaces favorisant l'excellence sportive et un mode de vie actif attirent déjà l'attention des élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année.

«Ces installations, qui soutiennent nos élèves aux niveaux académiques et physiques, furent conçues en lien avec notre Majeure Haute Spécialisation (MHS) en Santé et bien-être. Elles encouragent une culture sportive inclusive, notamment à travers l'haltérophilie, un sport qui valorise la discipline et la persévérance», explique Mme Sabrina Rocca, direction de l'ÉS du Sacré-Cœur.



De plus, l'offre de divers cours de sports permet aux élèves de progresser tout en abordant la nutrition sportive et la prévention des blessures. Engagée à poursuivre son engagement envers l'épanouissement global de ses élèves, l'ÉS du Sacré-Cœur est fière d'offrir des installations modernes ainsi que des programmes adaptés à l'ensemble de ses élèves.

## VAL CARON

### École secondaire catholique l'Horizon Bienvenue à l'Horizon!

L'accueil est au cœur d'une bonne rentrée scolaire. L'École secondaire catholique l'Horizon se démarque par cette valeur. C'est ainsi que le 29 août dernier, des élèves bénévoles, accompagnés de membres du personnel de l'école, ont accueilli avec enthousiasme les quelque 100 nouveaux élèves de la 9<sup>e</sup> année.

Dès leur arrivée à l'Horizon, les élèves et les parents furent accueillis par une fanfare de musique francophone et des cris d'encourage-

ment. Par la suite, ils ont eu droit à une visite spéciale de l'aigle Fiérot. Dans le cadre de cette activité, les nouveaux élèves ont pu vivre une simulation d'une rotation, choisir leurs casiers et déguster une petite collation. Cette tradition d'accueil est appréciée, puisqu'elle permet aux nouveaux élèves de s'approprier le rouage du secondaire avant la première journée en 9<sup>e</sup> année.

Quelle belle façon de commencer l'année avec nos nouveaux aiglons!



## Offert dans 10 écoles du CSC Nouvelon !

## INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

**C'est gratuit !**

Pour les enfants de **2 à 4 ans** et leur parents

[nouvelon.ca/CentreDesPetits/horaire](http://nouvelon.ca/CentreDesPetits/horaire)





AZILDA

# Une foire pour briser l'isolement des aînés



Photos : Francine Gaudette

**FRANCINE GAUDETTE** Le Club Accueil Âge d'Or Azilda encourage vivement ses sympathisants et les membres de la communauté âgés de 55 ans et plus à participer à la Foire Santé.

La ville du Grand Sudbury invite ses aînés à la Foire Santé pour les personnes aînées qui aura lieu le mardi 1er octobre au Club Caruso. Le Older Adults Advisory Panel's Age Friendly Steering Committee commande cette foire pour célébrer la Journée internationale des aînés.

L'évènement s'offre gratuitement de 9 h à 12 h. Divers kiosques

offriront des représentants qui pourront vous fournir de l'information sur les centres pour les aînés, des occasions de récréation, des programmes sur la santé et l'aspect social, des services pour les retraités et d'autres services communautaires pour les adultes âgés de 55 ans et plus.

Ces services sont aussi pour les proches aidants des personnes aînées. La Foire santé pour les personnes aînées est l'occasion propice pour les aînés et les proches aidants de rencontrer des agences locales, afin de se renseigner sur ce que chaque organisme a à offrir et pour faire du réseautage.

La Foire fait partie d'un projet lancé par le Age Friendly Steering Committee, qui a pour but de mettre en évidence le besoin d'éducation et de souligner l'existence dans la communauté de programmes, de ressources et d'évènements.

Plusieurs personnes comptent y participer par curiosité, mais aussi pour se renseigner. Les aînés de notre communauté sont actifs et se cherchent des clubs qui promeuvent la bonne santé. La socialisation est aussi une priorité pour les aînés. Depuis la pandémie, les gens veulent fuir l'isolement, mais surtout nourrir leur santé physique et mentale. Même dans les ban-

lieues de Sudbury, dans la vallée et la région de la Rivière des Français, il existe des organismes qui offrent des activités et des services. La membricité s'offre à un prix modique qui convient aux gens à faible revenu ou sur une pension modeste.

Les centres tels le Centre de santé et les Club d'Âge d'or donnent souvent naissance à de nouvelles amitiés, alors que la communauté francophone devient une petite famille.

Tu as besoin d'un tour? GOVA offrira le transport gratuit quand tu t'identifies comme participant (e) à la foire. Pour plus de renseignements au sujet de la foire ainsi que le Age Friendly Community Strategy et une liste de services à la foire, visitez le [www.greatersudbury.ca/olderadults](http://www.greatersudbury.ca/olderadults).



Ces services sont aussi pour les proches aidants des personnes aînées. La Foire santé pour les personnes aînées est l'occasion propice pour les aînés et les proches aidants de rencontrer des agences locales, afin de se renseigner sur ce que chaque organisme a à offrir et pour faire du réseautage.



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**14,4 M\$\* pour nos membres et la communauté en Ontario**

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Détails et conditions à [desjardins.com/ristourne](http://desjardins.com/ristourne)

**Desjardins**

\* Le montant de la ristourne individuelle provient des excédents de l'année financière 2023 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'Assemblée générale de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez [desjardins.com/ristourne](http://desjardins.com/ristourne) ou adressez-vous à votre caisse.

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER

**Coopérative FUNÉRAIRE FUNERAL HOME**

**DAVID LAPLANTE DIRECTEUR GÉNÉRAL**

**705-566-2100**

[WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA](http://WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA)

# vie communautaire NORTH BAY

publireportage



Le centre-ville de North Bay. Crédit : Éric Boutillier

## NORTH BAY

### Une initiative pour faire du centre-ville un lieu de rassemblement et de fête

Le centre-ville de North Bay accueillera un tout nouveau marché d'hiver en plein air.



L'Agence Tourisme North Bay, la ville, l'association du centre-ville et les organismes The Artisans Way et Creative Industries organiseront une série d'activités récurrentes en novembre pour célébrer la joie des fêtes, pour rehausser le dynamisme dans le cœur de la communauté et pour appuyer les entreprises locales.

Les organisateurs présenteront un marché artisanal bien connu pour ses produits uniques fabriqués dans la région, des spectacles de musique et une programmation culturelle devant le musée de North Bay.

Des promenades en petit train, des projections de films francophones et anglophones tournées dans la ville, des visites du père Noël et des activations lumi-

**Les organisateurs présenteront un marché artisanal bien connu pour ses produits uniques fabriqués dans la région, des spectacles de musique et une programmation culturelle devant le musée de North Bay».**

neuses sur le thème des fêtes de fin d'année seront également offertes.

L'agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor) a contribué avec un montant de 121 500 \$ pour le développement de cette initiative. (É.B.)

## NORTH BAY

### Prélèvement de fonds pour l'achat d'équipement spécialisé pour la médecine nucléaire

La Fondation du Centre régional de santé de North Bay présentera bientôt sa 18e marche et course annuelle au profit de l'hôpital. Le dimanche 29 septembre, les participants qui ramassent de l'argent pour cette cause pourront marcher ou courir l'épreuve de 1,6 km, 5 km ou 10 km, et gagner des prix. Les inscriptions débuteront tôt le

matin à 8 h devant l'hôpital. Les fonds seront utilisés pour l'achat de deux nouveaux tomodesintomètres. Entre temps, la fondation a recueilli un peu plus de 77 000 \$ pour le département de la médecine nucléaire lors de son 26e tournoi de golf annuel, le 22 août dernier, au terrain Osprey Links à Callander. (É.B.)



Jeff Rogerson (directeur général d'Osprey Links), Tammy Morison (présidente et directrice de la Fondation du Centre régional de santé de North Bay), Bradley Minogue (président d'Osprey Links), Mike Harris (coprésident honoraire), Robert Steadman (vice-président de Foraco Canada), Réal Brazeau (directeur des contrats régionaux de Foraco International) et Paul Heinrich (président et directeur du Centre régional de santé de North Bay). Crédit : Fondation du Centre régional de santé de North Bay.

J'fais ma part

ici

## Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif. En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

**L'adoption de ce produit te donne droit à une chance de remporter 10 000 \$ dans le cadre du concours 10 000 \$ LÀ OÙ ÇA COMPTE!**

**Tu as tout à gagner à t'investir ici!**

Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.

**Caisse Alliance**  
caissealliance.com